



Au jour le jour

Bulletin de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Vol. XVIII, N° 2, mars 2006

Mot du président

Il y a quelques semaines, le Conseil d'administration de la SHLM rencontrait le Conseil de ville de La Prairie afin de faire état de ses besoins. Pour illustrer le bien fondé de leurs revendications, les dirigeants de la SHLM ont fait part aux édiles municipaux de l'ampleur des réalisations, de l'importance des services rendus aux concitoyens tant dans les domaines de la conservation et de la diffusion du patrimoine local que dans le domaine touristique et, enfin, de la pertinence de ses projets actuels et à venir.

Aussi, convaincus d'avoir présenté une image dynamique et utilitaire de notre Société à des gens conscients de la valeur et de la portée de notre action, c'est avec confiance que nous attendons une réponse favorable qui nous permettra, non seulement de poursuivre le travail, mais de progresser dans la qualité de nos produits et de nos services.

René Jolicoeur, président

Prochaine conférence

Marchande à la toilette

par: Madame Jacynthe Tardif

Le mardi, 21 mars 2006, à 19h30

SOMMAIRE

- Nouvelles de la SHLM	2
- Conférence de février	2
- Assemblée générale	2
- Les Ilets Verts	3
- Les fêtes de 250 ^e anniversaire	4
- De quoi calmer certaines ardeurs	6
- Lectures historiques	7
- Le coin du livre	8

Nouvelles de la SHLM

La SHLM accueille régulièrement de nouveaux membres. Incitez vos parents et amis à rejoindre nos rangs. Pour amener les plus réticents à le faire, faites-leur cadeau d'un abonnement pour la première année.

C'est un geste d'encouragement et de solidarité.

Conférence de février

Il serait sans doute superflu de mentionner la grande part de la vie de La Prairie qu'ont occupé depuis plus d'un siècle les Frères de l'instruction chrétienne. Encore aujourd'hui, la réputation du Collège Jean de la Mennais rayonne dans toute la région. Cependant on ignore souvent les origines et l'histoire de nos belles institutions.

C'est pourquoi, le 21 février dernier, le Frère Gaston Roy est venu nous entretenir à ce sujet. Encore une fois, les auditeurs étaient nombreux et on comptait même la présence d'un membre éminent en la personne de notre député fédéral, monsieur Marcel Lussier.

Déjouant un peu l'attente de ses auditeurs, le conférencier a orienté son allocution sur l'évolution des lieux et des édifices plutôt que sur l'historique de la Communauté.

Loin d'être déçu, son public a eu l'agréable surprise d'apprendre un grand nombre de détails sur l'aspect des lieux à différentes époques et sur les nombreuses modifications qu'on a apportées au bâtiment principal. Le conférencier a aussi évoqué avec nostalgie certains coins enchanteurs de ce domaine qui ont disparu au profit de nouvelles constructions ou faute de personnel pour s'en occuper.

Ajoutons enfin que la conférence a pris une allure interactive avec les nombreuses questions qui ont montré le désir des auditeurs d'en savoir encore plus sur cette communauté.

Bref, cette présentation du Frère Gaston Roy est venue ajouter à l'apport considérable que la SHLM doit aux Frères de l'instruction chrétienne de La Prairie.

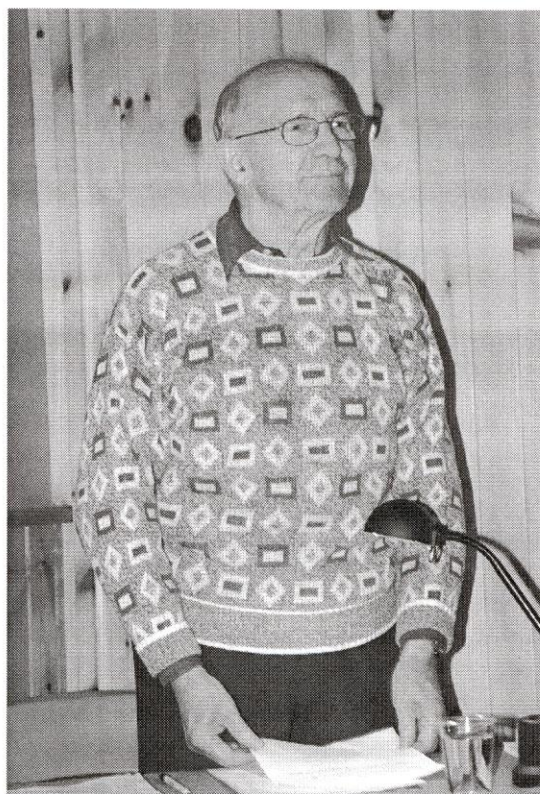
Rappel

Tous les membres en règle de la Société d'histoire de La Prairie-de-La-Magdeleine sont convoqués à une

Assemblée générale

Le mardi, 28 mars 2006, à 19h30

Soyez certains que votre présence à cette assemblée constitue un encouragement pour tous les bénévoles qui oeuvrent au sein de la SHLM et pour le Conseil d'administration qui y voit la preuve de votre soutien.



Frère Gaston Roy

Les Ilets Verts

par Jean de Valrennes

Les Ilets Verts étaient connus des chasseurs, des pêcheurs et des promeneurs en chaloupe à voile. De nos jours, qui parle des Ilets Verts ?

Depuis longtemps, je cherchais l'occasion de m'y rendre. Après près de deux ans d'attente, elle se présenta au moment où je ne n'y pensais pas. Une chaloupe légère, deux rameurs vigoureux et un troisième nautonnier à l'aviron. En route ! Le cap fut mis sur Lachine.

Lentement, et malgré les efforts des rameurs, notre embarcation fut déviée comme prévu d'ailleurs et arriva comme par enchantement en amont de l'îlot le plus considérable, celui que l'on peut voir pendant toute l'année ou peu s'en faut. La chaloupe s'échoua sur la pointe et, une fois descendus, nous la fixâmes solidement.

L'îlet avait une centaine de pieds de longueur et sa largeur ne dépassait pas quarante pieds. Des algues d'eau douce y croissaient ainsi que d'autres plantes. Des squelettes de poissons prouvaient que les mouettes organisaient parfois là des réunions amicales: des "couaks" répétés nous confirmèrent la présence d'un couple de huards que notre présence semblait déranger considérablement. Nous prîmes bien garde de déranger le nid que deux petits huards au duvet gris habitaient et qui ne semblaient pas du tout nous craindre.

Le coup d'œil était magnifique ! Du côté des rapides, des eaux moutonnantes que deux îles dépassaient: on reconnut l'île du Diable et l'île aux Hérons. Qui pourra jamais dire depuis combien d'années ces îles résistent à l'érosion des rapides et aux intempéries des saisons !

Le courant est encore considérable à la hauteur des îlets; on le dit de sept milles à l'heure environ au pont Victoria: Il accuse bien dix milles à l'heure aux îlets.

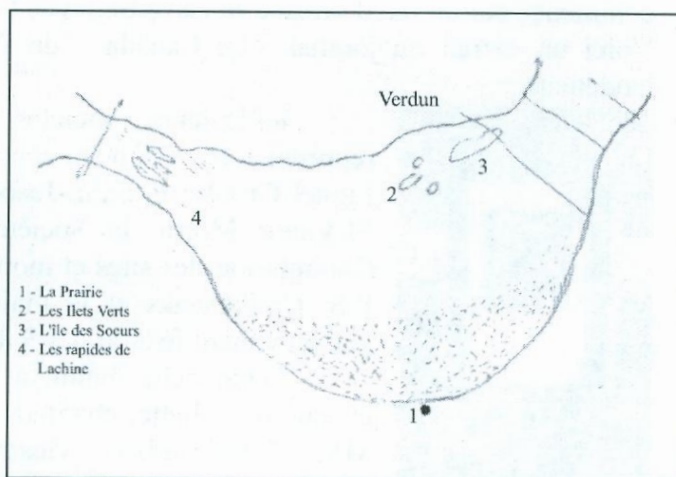
Et c'est une belle eau fraîche et limpide qui coule. Un bon bain dans cette eau nous fit oublier nos fatigues.

En août, lorsque les eaux sont basses, on voit trois îlets d'inégale grandeur; dans la crue des eaux, au printemps, on ne voit que le principal et il subit parfois l'immersion pendant quelque temps.

Non seulement les eaux sont fraîches et claires, elles sont également poissonneuses. La pêche au pied des rapides a donné lieu parfois à des excursions légendaires. On parle de gigantesques esturgeons de 120 livres ! Histoire de pêche, me direz-vous. Il n'empêche que j'ai vu de mes yeux un bel esturgeon de 76 livres capturé en aval de l'île aux Hérons.

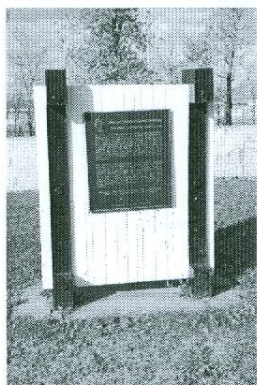
Le fond du fleuve se ressent du courant venant des rapides: il est en galets lissés par le flottement de l'eau, comme on en trouve dans tous les torrents. Mais les eaux reprennent leur calme au fond de la baie St-Paul; tout ce que le courant arrache au lit du fleuve et aux berges est alors déposé

(suite à la page 6)



Les fêtes du 250^e anniversaire de La Prairie

En 1923, une grande fête fut organisée à l'occasion du 250^e anniversaire de La Prairie. Cette fête eut lieu le 23 septembre. Les journaux de l'époque tels que le Canada, le Daily Star, La Patrie rapportèrent l'événement. Les fêtes étaient présidées par le Dr Auguste Brisson. Tout ceci commença par un feu d'artifice au carré Bellevue (situé devant La Belle Époque), le samedi soir. Voici un extrait du journal « Le Canada » du 22 septembre 1923 annonçant les activités du lendemain :



« Plusieurs sociétés canadiennes-françaises y enverront leurs représentants. On nous apprend que L'action Française y déléguera l'abbé Lionel Groulx; la Saint-Jean-Baptiste et la Société historique de Montréal, M. Victor Morin, la Société Royale du Canada, M. Francis Audet; la Commission des sites et monuments historiques du Canada, MM. le général E.S. Cruikshanks et le major A.A. Pinard, le Bureau de colonisation du gouvernement fédéral, les RR.PP. Boyer et Gravel.

Dimanche matin, à 9h30 (heure solaire), Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, chantera une grand-messe pontificale. Il sera assisté de MM. Victor Barbeau, vicaire à St-Pierre-Claver, enfant de la paroisse, et d'Arthur Paquin, vicaire à St-Jérôme; M. Wilfrid Hébert, p.s.s. de Notre-

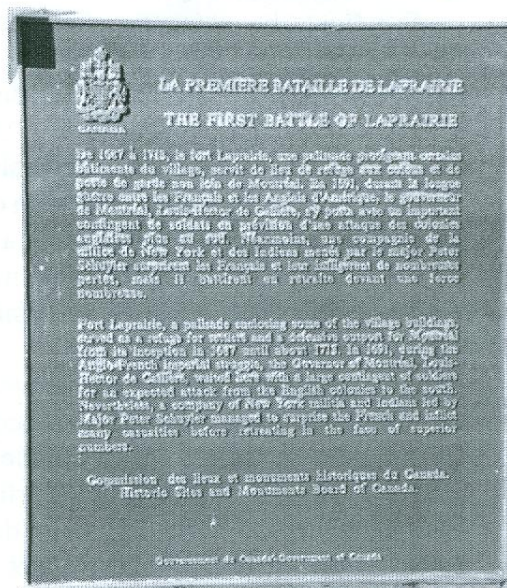
Dame, sera le prêtre assistant. MM. les abbés Henri Bocquillet, aumônier des Sœurs de la Providence, et Joseph-Arthur Giguère, chapelain des Frères de l'Instruction Chrétienne, agiront comme diacre et sous-diacre d'honneur; Mgr John Forbes, évêque coadjuteur de l'Ouganda, prononcera le sermon. Le service des enfants de chœur sera fait par les Indiens de Caughnawaga. Au Sanctus, un corps de cinq clairons de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, sonnera le salut. Le chant sera exécuté par la chorale et les enfants de la paroisse.

À 11h30, grand dîner chez les Sœurs de la Providence, et au Conseil des Chevaliers de Colomb.

À 1 heure, dévoilement du monument érigé par le gouvernement fédéral à l'endroit où eut lieu, en 1691, un combat entre Français et Iroquois. (Ce monument est érigé sur le parc longeant le fleuve devant l'hospice des Sœurs de la Providence; le monument est identique à celui de la Bataille. De forme pyramidale dont la base est un carré de 6 pieds de côté, la hauteur aux environs de 7 pieds. Une plaque de bronze est fixée sur l'une des faces latérales de la pyramide.) Cette cérémonie sera présidée par le général Cruikshanks et sera suivie d'une

promenade en auto, pour inaugurer les boulevards construits par le gouvernement provincial; celui de Salaberry, sur la route de La Prairie-Valleyfield, et celui de St-Jean, sur la route Laprairie-Lacolle. Le général remettra le monument entre les mains du Dr. Longtin, maire de La Prairie. Les maires de 15 municipalités environnantes, autrefois détachées de La Prairie, déposeront des

(suite à la page suivante)



couronnes au pied du monument.

À 1h30, plusieurs orateurs adresseront la parole: entre autres l'hon. E. L. Patenaude, le Dr. Brisson, de la Société historique de Montréal, M. Roch Lanctot, M. l'hon. juge Robidoux, l'avocat Julien Brisson, M. Olivier Maurault, pss, et l'hon. Honoré Mercier.



À 2h30, pageant par les Indiens de Caughnawaga, qui représenteront «Le Mariage de Pacohondas».

Le service d'ordre sera fait par la police montée de Montréal.

À 3 heures, procession avec chars allégoriques et cavaliers costumés à la mode du 17^e siècle. La cavalerie de St-Jean sera chargée du service d'ordre.

À 4 heures, démonstration au carré de "La Bataille", où l'on dévoilera un second monument érigé en l'honneur des héros de 1691. Le monument sera remis entre les mains de M. Hilaire Guérin, maire de la paroisse. Des discours seront prononcés par M. Aimé Gagnon, agronome, et l'abbé Lionel Groulx.

À 6 heures, démonstration au tombeau de Marie Tekakwhita par les Indiens de Caughnawaga.

À 8 heures, grande illumination au carré Foch. Plusieurs morceaux seront joués par un puissant corps de musique, puis viendra le «salut à La

Prairie», par ses enfants maintenant dans les professions libérales.

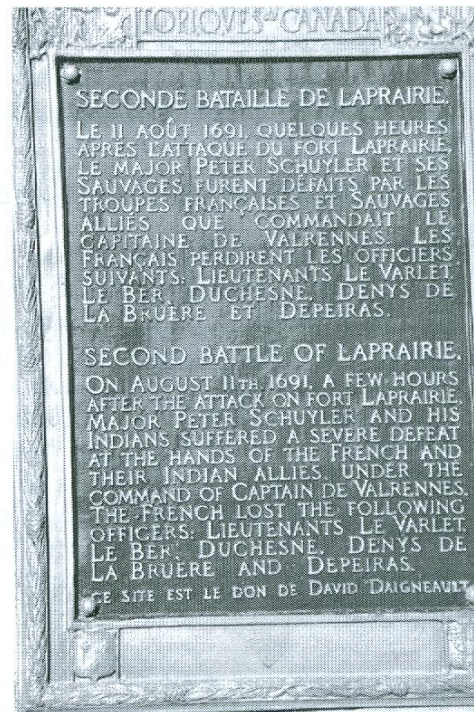
À 9 heures, un feu d'artifice clôturera les fêtes.

Le comité d'organisation se compose du Dr Brisson, président, Julien Brisson, secrétaire, Paul Boucher, N.P. trésorier

M. l'abbé E. Choquet, président du comité d'organisation, est assisté de A. Duranceau, Sam Racine, C. Pagé, Casimir Duquette, Joseph Lefebvre, E. Lamarre, P. Baillargeon, et N. Poupart.

Deux trains partiront dimanche matin pour St-Philippe de la gare Windsor, l'un à 7:35 heures et l'autre à 1:45 heure. Le soir, un train partira de St-Philippe à 7:23 heures, il arrivera ici vers 8:10 heures. Tous ces trains marchent à l'heure normale.» (fin de l'article du Canada)

Dans un autre article, je vous parlerai des incidents cocasses qui sont arrivés ce jour-là, ou en avant.



Texte présenté par madame Hélène Charuest

Les Ilets Verts*(suite de la page 3)*

lentement, et ces rudiments devenant suffisants, des plantes marines germeront et grandiront comme on peut le constater chaque année.

«Si j'avais autant de dollars en banque, en ce moment, que j'ai pris de poissons aux Ilets Verts, mes vieux jours seraient plus assurés.» Ainsi parlait un homme de 72 ans. C'est que les Ilets Verts n'ont laissé que de bons souvenirs. Ils ne sont pas surnois: ils n'ont provoqué aucun naufrage ! Au contraire, ils ont rendu service: brisant les immenses champs de glace lors des débâcles, protégeant l'île des Sœurs, puis le pont Victoria. Ils annoncent le soulèvement rocheux qui relie la Pointe-St-Charles à Longueuil et dont l'importance est telle qu'elle a déterminé les ingénieurs à choisir cet endroit pour jeter les assises des piliers du pont Victoria.

Le retour à La Prairie se fit sans fatigue. L'un de nous était un fils de navigateur. Après avoir laissé l'îlot principal, un second îlot fut visité puis un troisième à quelque distance. Les rameurs se dirigèrent ensuite vers Lachine; obliquant ensuite à gauche, ils se jetèrent dans le courant dans un angle de 70° au moins et la force du courant les amena triomphalement à La Prairie.

Au lecteur qui m'a demandé de lui parler des "Ilets Verts", je dédie ces quelques lignes espérant que le tout sera à sa satisfaction.

D'une des nombreuses galeries des édifices de l'île des Sœurs, et cela, du côté des rapides, il va sans dire, contemplez à l'aide d'une lorgnette les Ilets Verts. Les glaces raclent annuellement la partie supérieure des îlets, mais ils sont quand même solides et depuis des siècles ont résisté aux rigueurs des temps.

Texte tiré du journal Le Reflet, 8 novembre 1972, page 4 et présenté par madame Hélène Charuest.

De quoi calmer certaines ardeurs

L'enseignement religieux ne parle jamais des plaisirs réciproques dans le mariage. Selon l'austère Saint-Vallier, le mariage n'a qu'un objectif: «le seul désir d'avoir des enfants qui bénissent le nom de Dieu dans tous les siècles». Et qu'apporte aux époux ce sacrement ? «Un nouveau degré de sainteté en plus d'un esprit de chasteté». Le Rituel de cet évêque prévoit donc une cérémonie pour bénir le lit nuptial, cérémonie à faire tout de suite après la messe de mariage et non vers le soir "ce qui serait indécent"; elle débute par cette exhortation: «Souvenez-vous que ce Lit Nuptial sera un jour le lit de votre mort». Ce lit de noces ne s'annonce donc pas plus joyeux que le lit de tout un chacun. Après une journée bien remplie, vous avez hâte de vous allonger. Si vous faites une dernière prière, ne dites pas: «Mon Dieu, donnez-moi la grâce de bien dormir»; celle que vous enseigne le Catéchisme de Saint-Vallier est plus rude: «Mon Dieu, donnez-moi la grâce de bien mourir», ce qui est suivi de ce conseil: «il faut tâcher de se mettre dans le lit avec les dispositions d'une personne qui se verrait mettre au tombeau».

Texte présenté par madame Céline Lussier.

Lectures historiques

Nous nous permettons de poursuivre notre chronique à la fois littéraire et historique, entreprise dans le numéro précédent, en vous présentant cette fois-ci le roman «Un loup est un loup» de Michel Folco.

Récipiendaire du prix Jean d'Heurs du roman historique de 1995, Michel Folco avait d'abord écrit le roman «Dieu et nous seuls pouvons». Ce roman est une fresque de la vie des bourreaux au dix-huitième siècle et a été porté à l'écran avec un certain succès.

Dans «Un loup est un loup», Folco nous amène dans le Rouergue suivre une aventure assez singulière. Voici ce qu'il nous en dit lui-même.

"L'histoire se déroule au XVIII^e siècle, dans les années qui précèdent la grande Révolution. Charlemagne, le héros, est membre d'une fratrie de quintuplés dont la naissance a déclenché maints tapages et maintes controverses dans le village de Racleterre-en-Rouergue. Nés d'un sabotier, ces cinq enfants grandissent dans une relation fusionnelle et conversent dans une langue – le lenou – qui n'appartient qu'à eux. [...] Puis le malheur s'abat. Le père meurt de la rage, la fratrie est dispersée et Charlemagne se retrouve dans la forêt, parmi les loups. Il deviendra bientôt «meneur-garou». "

L'un des grands mérites de ce roman est de bien camper le décor, les us et coutumes de cette époque. Certains diront que d'autres l'ont fait avant lui. Certes. Mais le paysage et les façons de vivre qu'on y décrit sont très différents dans cette région retirée de la France (aujourd'hui l'Aveyron) de ceux qu'on rencontre habituellement dans les romans qui se déroulent dans les grands centres comme Paris. La vie y était plus dure et les mœurs, plus sauvages.

Ajoutons enfin que Michel Folco a écrit une suite à cette histoire dans le roman qui s'intitule «En avant comme en avant !». Ces romans, qui comptent de 470 à 630 pages, sont publiés par les Éditions du Seuil.



Appel à tous

Pour élaborer un texte sur «**les fours banaux**», nous requérons l'aide de nos membres. Si vous possédez de la documentation à ce sujet, vous seriez bien aimables de nous la faire parvenir par la poste, par courriel ou, si l'envie vous prend de venir nous visiter, nous serions encore plus heureux de la recevoir en mains propres. Il va de soi que votre contribution serait alors mentionnée dans l'article.

Le coin du livre

Par Raymond et Lucette Monette (26)

Acquisitions

- Histoire de Charlevoix; collectif; IQRC; 2000 (achat SHLM)
- Histoire des Laurentides; par Serge Laurin; IQRC; 1999; (achat SHLM)
- Histoire du Saguenay – Lac St-Jean; collectif; IQRC; 1995 (achat SHLM)
- Histoire de l'Outaouais; collectif; IQRC; 1994 (achat SHLM)
- Histoire de Lévis-Lotbinière; collectif; IQRC; 1996 (achat SHLM)
- Histoire du Piémont des Appalaches; collectif; IQRC; 2004 (achat SHLM)
- Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue; collectif; IQRC; 1995 (achat SHLM)
- Histoire de la Côte-du-Sud; collectif; IQRC; 1993 (achat SHLM)
- Histoire de la Mauricie; collectif; IQRC; 2004; (achat SHLM)
- Inventaire des testaments, donations et inventaires du Régime français; par Pierre-Georges Roy; trois volumes; 1941 (Don succession Émard)
- Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités du Québec; par Hormidas Magnan; 1925 (Don succession Émard)

Publications SHLM

Au fil des années, c'est-à-dire depuis la fondation de la SHLM, quelques-uns de nos membres ont produit un certain nombre de publications à caractère éducatif et historique, portant sur La Prairie.

Nous avons rassemblé et regroupé ces différentes publications sur les rayons, dans la section qui suit REF, c'est-à-dire les livres de référence.

Par exemple, La Nativité de La Prairie 1617-1891 a été produit par M. Gaétan Bourdages et M. Paul Racine en 1991 et porte la cote suivante: SHLM EGL 001. Ainsi, le premier élément de la cote, pour ces productions, sera toujours SHLM.

Appel à tous

Nous sommes toujours à la recherche des Cahiers des Dix, numéros 13 et 14, afin de compléter notre collection. Que les donateurs se manifestent et nous serons comblés de joie.

Histoire de la Province de Québec

de Rumilly

Il nous manquait le numéro 32, portant sur la Dépression. C'est un achat que nous avons réussi à concrétiser après quelques années d'attente.

Éditeur :

Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Internet :

www.laprairie-shlm.com

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination : Jacques Brunette

Rédaction : Raymond et Lucette Monette (26)
Jacques Brunette (16)
Hélène Charuest (59)
Céline Lussier (20)

Révision Jacques Brunette (16)
Linda Crevier (Coord.)

Infographie : SHLM

Impression : Imprimerie Moderne La Prairie inc.

Siège social :

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec) J5R 1G1

Tél. : 450-659-1393

Télec. : 450-659-1393

Courriel : histoire@laprairie-shlm.com

Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles et ce, à la complète exonération de l'éditeur.